

Enseignement 235 :**Maisons D'Évangile, Cellules d'Évangélisation, chercheurs de Dieu*****Pour le 5^e dimanche du Carême (2023)***

Commencez par une prière : Faites le signe de Croix, chantez un cantique de louange, lisez le psaume de la messe du dimanche, une autre prière qui vous inspire... un moment de silence... une invocation à l'Esprit Saint...

**Viens, Esprit de sainteté, Viens, Esprit de Lumière,
Viens, Esprit de Feu, Viens nous embraser.**

1. Viens, Esprit du Père, sois la lumière, fais
jaillir des cieux ta splendeur de Gloire.
2. Viens, onction céleste, source d'eau vive,
affermiss nos cœurs et guéris nos corps
- 3.- Esprit d'allégresse, joie de l'Église,
fais jaillir des cœurs le chant de l'Agneau.
4. Fais-nous reconnaître l'Amour du Père et
révèle-nous la face du Christ.
5. Feu qui illumines, Souffle de Vie, Par
Toi resplendit la Croix du Seigneur.

<https://youtu.be/lwesMqDMIVQ>

Accueillez la Parole de Dieu du 5^e dimanche de Carême...**1^{ère} lecture : Ez 37, 12 - 14 :**

*Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter,
ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.
Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter,
ô mon peuple !
Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ;
je vous donnerai le repos sur votre terre.*

2^e lecture : Rm 8, 8 - 11 :

*Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu.
Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit,
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.
Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.
Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché,
mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.
Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous,
celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts
donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.*

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jn 11, 11 - 45

*Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus :
« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »*

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas :

« Le Maître est là, il t'appelle. »

Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.

Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit :

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda :

« Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe :

« Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie

et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Petit tour de table : Après un moment de silence, l'animateur (trice) invite chacun à partager ce qui l'a frappé, la parole qui l'a touché, la question qu'il se pose... ATTENTION : Ne vous interrompez pas... Chacun parle en son nom... Ne commentez pas ce que dit l'autre... ECOUTEZ-VOUS... (Pas de discussion...)

Topo et partage : Lisez tout ou partie du topo (commentaire) que vous avez reçu... Prenez le temps d'échanger...

TOPO : L'EAU DES LARMES

IL N'EST PAS INDISPENSABLE DE LIRE EN GROUPE TOUT LE TOPO. L'ANIMATEUR PEUT RÉSUMER, PRÉSENTER, QUITTE À CE QU'ON S'Y RÉFÈRE POUR TEL DÉTAIL... !

L'eau du puits, l'eau qui jaillit du désert, ... Et maintenant, l'eau des larmes...

Dieu sait si elles coulent en abondance dans ce récit de la « résurrection de Lazare »...

comme dans toute l'humanité de tous les temps. Nos larmes seraient-elles l'élixir qui lave notre cœur et le dispose à recevoir cette eau promise à la Samaritaine, celle de la vie éternelle ? On pourrait parler avec Karem Bousteca dans « *Prions en Eglise* » de la grâce des larmes parce qu'elles creusent au cœur-même de la douleur une vallée secrète, une terre féconde où germe la foi en la Résurrection.

« Heureux ceux qui pleurent » ?

1. Marthe :

Marthe est la première qui vient à sa rencontre.

Et étonnement : Marthe ne pleure pas ! Dès qu'elle entend que Jésus est là, elle saute sur ses pieds, elle est prête pour quitter le groupe des pleureurs... Elle a le tempérament de ceux pour qui « il en faut » pour leur arracher une larme !

Serait-elle insensible ? Que non bien sûr. Rappelez-vous le fameux repas où elle avait invité Jésus dans sa maison. Marthe est plus âgée que Marie. Elle en a vu d'autres. Elle a la tête sur les épaules et les mains dans la pâte. Est-elle loin de Dieu ? Je dirais plutôt qu'elle est en débat, en dialogue avec lui... Et qu'elle ne craint pas de le questionner... Elle a une foi plus mûre, plus réfléchie, incarnée dans l'épaisseur de la vie, chevillée au corps et qui pour autant cherche à comprendre... « Et maintenant, notre Lazare... Quoi pour lui, Seigneur ?... – Il ressuscitera ! – Ah, certes, oui, à la fin des temps... que c'est long... - Mais, non Marthe, je Suis, moi, la Résurrection et la Vie, le crois-tu ? – Oui, Seigneur, je crois ! »

Quel chemin parcouru ! Celui que nous devons parcourir à notre tour ?

C'est maintenant qu'elle peut pleurer, Marthe... des larmes de foi !

2. Marie :

Marie quant à elle n'est pas parvenue à s'arracher au cercle des pleureurs. Autant elle était collée aux pieds de Jésus alors que Marthe préparait la table, autant elle l'est maintenant à sa douleur. Marie n'est pas mûre !

Elle est là, comme ensevelie, loin, si loin de toute lumière, incapable de faire le moindre mouvement par elle-même. Contrairement à Marthe, sublimée par la foi au point qu'elle en a oublié Lazare, Marie est tout entière dans le deuil et défaillante dans la foi.

Pourtant, et voilà qui est significatif, Jésus lui-même fait appeler Marie... celle qui pleure. N'est-il pas venu dans ce monde justement pour se laisser plonger au plus profond de la détresse humaine... pour se laisser toucher ? Dieu veut partager les pleurs humaines, il appelle auprès de lui celle qui pleure. L'Évangile nous invite toujours à ce bouleversement total du visage de Dieu tel qu'il nous habite naturellement.

Jésus est touché par les pleurs de l'homme face à la mort. Ce sont les pleurs de Marie qui déclenchent son action.

3. Jésus :

Saint Jean nous dit que Jésus, face aux pleurs de Marie, est saisi d'émotion, bouleversé... et qu'il pleura à son tour...

Mais là, il nous faut faire très attention : quelle est cette émotion et quels sont ces pleurs du Christ ? Les amis juifs qui participent à la scène les comprennent seulement comme une sorte de compassion toute humaine. Mais les mots utilisés par Jean nous mettent sur une tout autre piste :

- Enebrimesato veut dire : il gronda de colère
- Taraso veut dire : le trouble, la colère
- Dakruo : pleurer, mais pas de pleurs de tristesse, mais des larmes d'une autre qualité, des larmes d'émotion, de joie...

Il y a donc là un message caché que l'on n'est pas prêt à voir tout de suite... La réaction de Jésus n'est pas convenue, simplement mondaine... Elle est « divine »... Elle exprime la « colère » de Dieu, sa colère amoureuse devant le fléau de la mort... c'est l'émotion d'une mère qui voit mourir son enfant... (Peut-être qu'une certaine « tradition » a planté dans notre inconscient une image de Dieu tout autre, « sadique »...).

Les larmes de Jésus ne sont pas les mêmes que celles de Marie (klaio)...

Tous ces mots nous présentent une image du Christ se rendant au tombeau bien différente de celle que nous avons en tête... et qui est en général la nôtre (sans foi !). Jésus se rend au tombeau de Lazare tout rempli de la volonté divine de donner la Vie en abondance, avec la conscience que dans l'amour la mort est déjà vaincue. Il va au tombeau en vainqueur. Il sait que l'amour va déborder la mort.

Il va manifester la gloire du Père ! (Alors que nous continuons le plus souvent à vivre sous sa colère !). Il va poser le signe ultime (car ce n'est là encore qu'un signe, bien sûr) de la volonté du Père que ses enfants vivent :

« Lazare, maintenant, dehors ! »

C'est à nous, à nous tous de nous laisser saisir par la « sainte colère » qui est celle de Dieu face à la mort de l'homme, de participer à son œuvre dans la foi, de participer à enlever les entraves qui lient les humains : ' « Déliez-le et laissez-le aller »

« Heureux ceux qui pleurent... mais des larmes de Dieu... car ils seront consolation ».

Bonne méditation.

1. Temps de prière :

Partagez vos intentions de prières...

Lisez une prière...

Dites ce que vous « emportez » pour la semaine...

Chantez un cantique : G 79

En toi Seigneur mon espérance
Sans ton appui je suis perdu
Mais rendu fort par ta puissance
Je ne serai jamais déçu

Sois mon rempart et ma retraite
Mon bouclier mon protecteur
Sois mon rocher dans la tempête
Sois mon refuge et mon sauveur

Lorsque du poids de ma misère
Ta main voudra me délivrer
Sur une route de lumière
D'un coeur joyeux je marcherai

De tout danger garde mon âme
Je la remets entre tes mains
De l'ennemi qui me réclame
Protège moi, je suis ton bien

https://youtu.be/eRckpg_ZYvU

2. **Rappelez la prochaine rencontre...** Vous pouvez bien sûr partager un moment convivial....

Belle rencontre et bonne méditation !